

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) Item250. Paris, Hôtel de la Terrasse, Dimanche 25 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

250. Paris, Hôtel de la Terrasse, Dimanche 25 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les mots clés

[Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

Ce document *est une réponse à* :

[248. Val -Richer, Samedi 17 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1839-08-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°266/279-280

Information générales

LangueFrançais

Cote664, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

250 Paris hôtel de la Terrasse, Dimanche 25 août 1839

10 h du matin

Ah quel bonheur d'être arrivée, d'être encore vivante d'être si près de vous ! J'ai à peine des forces de reste. Le voyage m'a fatiguée extrêmement. Je vous assure que

si vous m'aviez vue vous ne m'auriez pas permis d'écrire même. Adieu. J'arrivais, où me couchait, on me donnait à manger, et voilà tout. Je viens de voir mon médecin, il me trouve maigrie, mais pas si mal que je ne l'imagine moi-même. Il veut un peu de repos, et puis les bains mer, si je trouve quelqu'un qui m'accompagne. J'irais à Dieppe, ou à Douvres. Mais avant tout il faut que je me repose, car encore une fois, je suis morte de fatigue et de faiblesse. Dites-moi le moment où il vous sera le plus commode de venir me trouver. Dites-moi aussi, si Dieppe ne vous conviendrait peut-être pas mieux que Paris. Je ferai ce que vous voudrez. Si c'est hors de Paris vous vendrez chez moi, je vous arrangerai tout bien commodément, vous n'aurez à vous embarrasser de rien. Et mon Dieu que je serais heureuse !

J'ai trouvé ici les N°248, 249, et 253. Je vous remercie tendrement de tout, de tout. Je suis si faible, si faible, mais assez vivante encore pour vous envoyer le plus tendre adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 250. Paris, Hôtel de la Terrasse, Dimanche 25 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1839-08-25. Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1820>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 25 août 1839

Heure10 h du matin

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024